

Quand l'histoire vaut son pesant d'or

V.I.P. est un système intégré de ressources humaines des plus perfectionnés, qui stocke plus de 4 000 éléments de données. Et comme V.I.P. a été conçu par des spécialistes en ressources humaines/paie/ pension qui ont compris l'importance et la valeur des historiques, il n'est pas surprenant que le datage des fichiers soit répandu partout dans le système.

Tout étant humain et donc imparfait, l'analyse des données comme telle, sans aucun contexte, ou entre elles, établiront un écart entre la réalité et la perfection, ou même l'excellence. « Nos études démontrent qu'au sein de l'entreprise, les employés de sexe masculin touchent en moyenne un salaire de 15 pour cent supérieur à celui des employés de sexe féminin. » Est-ce si mauvais que ça en a l'air? Devrait-on absolument fustiger le responsable, au nom de l'équité?

Cela dépend. Cela dépend de l'analyse historique. Si l'écart était de 25 pour cent il y a 5 ans, cela mériterait peut-être des félicitations. Mais s'il était plutôt de 6 pour cent il y a 5 ans, peut-être devrait-on alors réorienter le/ la coupable. La preuve que l'ajout de la dimension historique permet de tirer des conclusions tout à fait différentes sur les mêmes données ponctuelles. Le pouvoir d'accéder aux données d'historique pour l'analyse des tendances, voilà sans doute la plus importante valeur ajoutée d'un SIRH efficace.

L'historique a beau toujours exister, on trouve souvent les moyens d'en détruire l'accès. À l'époque des méthodes coûteuses de stockage en direct, l'historique en direct était encore impensable; et la lecture des rubans bien rangés dans la chambre forte devenait une mission techniquement impossible peu après l'archivage.

La redéfinition constante des données joue également un rôle clé dans l'anéantissement de l'historique, qu'il soit attribuable à l'évolution technique des outils de gestion des données, à la mauvaise conception des modèles initiaux ou à l'insouciance des fabricants de logiciels qui s'empressent de lancer de nouvelles versions de leurs produits dans l'ignorance et l'abandon des structures génériques précédentes, sans compter les structures spécifiques du client.

Et bien évidemment, le simple fait de remplacer un système par un autre entraîne toujours la destruction des données d'historique : il n'existe pas deux systèmes qui soient dotés de la même structure de données.

La structure de données de V.I.P. est le fruit d'un effort de 6^e génération; elle a été conçue par des spécialistes en SIRH et en modélisation, fabriquée selon les règles de l'art, du haut vers le bas, normalisée, etc. Elle continue de bien subir le passage du temps en prenant en charge des fonctionnalités de plus en plus perfectionnées.

V.I.P. continu de profiter de l'évolution de la technologie. Les améliorations technologiques lui permettent de pousser encore plus loin la démocratisation de l'accès aux données; grâce à la prolifération du réseautage, ce ne sont désormais plus quelques centaines d'utilisateurs, mais bien l'ensemble des employés de l'entreprise qui peuvent accéder à l'information. Et pas un iota d'historique ne sera perdu. Les clients qui utilisent V.I.P. depuis 1994 peuvent produire les centaines de graphiques d'analyse contenus dans le module du Portail à l'Information – Exécutifs et accéder à plus de sept années d'historique, et ils continueront de pouvoir le faire. Et ce qui est le plus formidable dans tout cela, c'est qu'on préserve l'indispensable définition des données spécifique au client.

Et encore une fois, l'ajout de la dimension historique peut changer du blanc au noir l'interprétation de la donnée ponctuelle.

Les données d'historique de V.I.P. et le modèle d'affaires de D.L.G.L., qui est là pour assurer leur survie à travers le temps, constituent une mine d'or informationnelle.

Jacques Guénette

Publié au printemps 2002